

[Collectif Décroissance 2012](http://decroissance2012.fr)
contact@decroissance2012.fr
<http://decroissance2012.fr/>

Auréli Trouvé et Thomas Coutrot
Coprésidents d'Attac France
21 ter, rue Voltaire
75011 PARIS

Madame la présidente,
Monsieur le président,

La Décroissance est candidatE pour 2012. <http://www.decroissance2012.fr/>

Préambule

En tant qu'objecteurs et objectrices de croissance nous ne pouvons que remettre en question la légitimité démocratique d'institutions comme le G20 : pourquoi seulement 20 pays, qui plus est les plus puissants économiquement devraient décider de la marche du monde ? De même au sujet de l'Union Européenne et notamment des différents traités économiques, comme le traité de Lisbonne, qui ont été imposés sans aucun débat démocratique (quid du référendum sur le traité de constitution européenne).

Si nous pensons qu'il est souhaitable d'avoir des institutions mondiales et européennes, celles-ci doivent se construire de manière participative et transparente dans l'intérêt des peuples et non pas d'une oligarchie.

Ainsi, nous souhaitons que ces institutions mondiales se ré-organisent autour de l'Organisation des Nations Unies réformée (plus de membre permanent ni de droit de veto). De même, pour l'Union Européenne, il est nécessaire de revenir sur le traité de Lisbonne et de mettre en place une assemblée constitutive susceptible de proposer des institutions vraiment démocratiques à l'échelle européenne, en particulier en se réappropriant la Banque Centrale Européenne et donc la création monétaire, outil essentiel pour accéder à des politiques de transitions vers des sociétés soutenables et souhaitables.

1 – Régulation financière

Nous n'avons pas seulement besoin d'une régulation de la finance, mais tout simplement de sortir de la finance pour revenir à une économie réelle.

Ces dernières années, nous avons assisté à une financiarisation de l'économie qui a permis de gonfler de manière artificielle la croissance économique en permettant des endettements privés et publics toujours plus vertigineux. Le système économique actuel a besoin de toujours plus de croissance et de capital pour survivre. L'absence de croissance entraîne l'impossibilité de rembourser ces dettes, privé (c'est ce que nous avons vu en 2008 avec la crise dite des Subprimes) ou publique (c'est ce à quoi nous assistons en particulier en Grèce, Espagne, Italie,

États-Unis...), l'explosion des bulles spéculatives dont les premières victimes sont les plus précaires, avec montée du chômage, casse des aides publiques et des services publics.

Notre système économique, basé sur la croissance, est condamné à croître toujours plus ou sinon à s'effondrer. Malheureusement, une croissance économique infinie dans un monde fini est une absurdité. Nous sommes en train d'atteindre les limites de la croissance, notamment en flirtant avec le pic de pétrole. Le pic de pétrole ne fait que précéder un pic de PIB, que nous allons subir quoi qu'il arrive. Il est donc important d'appréhender ce pic dans une perspective démocratique, plutôt que de perdre notre démocratie à essayer de sauver une impossible croissance.

2- Financement des urgences sociales et écologiques

Les crises sociale et écologique, auxquelles nous pouvons ajouter les crises énergétiques mais aussi culturelles, politiques et démocratiques, ne pourront pas être résolues avec des réformes à la marge. Il s'agit d'une crise anthropologique, de la fin d'une civilisation. Il faut donc réfléchir, non pas à réformer un système qui nous amène droit dans le mur, mais à comment sortir économiquement et aussi culturellement de notre toxico-dépendance à la croissance et à la consommation.

Afin d'initier cette transition vers de nouveaux modèles de société soutenables (d'un point de vue écologique, énergétique mais aussi économique) et surtout souhaitables (plus de démocratie participative, réappropriation du sens que l'on donne à sa vie, plus grande justice sociale...), nous proposons la mise en place d'une Dotation Inconditionnelle d'Autonomie (DIA) nécessairement couplée à un Revenu Maximum Autorisé (RMA). Cette dotation a pour but aussi de relocaliser l'économie tout en préservant les solidarités nationales et internationales, de s'émanciper de la centralité de la valeur travail et du capitalisme pour s'orienter vers l'autogestion, de tendre vers des souverainetés alimentaires et énergétiques en sortant de notre dépendance aux ressources finies (en particulier le pétrole) et de participer à une réappropriation de la politique. Cette dotation serait versée de la naissance à la mort de manière inconditionnelle, en droit de tirage (énergie, eau, alimentation), d'accès (logement, éducation, santé, transport), en monnaies locales fondantes et éventuellement, pour partie, en monnaie nationale.

Plus d'infos : <http://www.partipourladecroissance.net/?p=4144>

3- Banques

Il est nécessaire de remettre l'économie et son outil principal, la création monétaire, à sa place. Les banques doivent être des outils permettant d'instaurer des politiques ambitieuses de transition vers de nouveaux modèles de société soutenables (d'un point de vue écologique, énergétique mais aussi économique) et surtout souhaitables. C'est pourquoi nous souhaitons une réappropriation publique et politique des banques privées et des banques centrales afin de maîtriser la création monétaire.

Il faut aujourd'hui sortir de la religion de l'économie, mais aussi du productivisme, et questionner : qu'est-ce que l'on produit ? Comment on le produit ? Pour quel usage ?

De la même manière, la création monétaire, les dettes, l'emprunt doivent être questionnés. Il faut poser collectivement et démocratiquement la question du sens et réorienter nos politiques, en s'appuyant entre autres sur les banques, pour initier cette transition.

En particulier, nous privilégierons la création de banques locales et de monnaies locales fondantes, associées à des projets participatifs de relocalisation, où la dimension humaine sera

centrale : repolitisation de la société et resocialisation de la politique, réflexion sur la convivialité, prise en compte des questions de sens et de soutenabilité.

4- Dette

Vouloir essayer de rembourser des dettes, en particulier publiques, à coup de plans d'austérité et en espérant le retour de la sacro-sainte croissance n'a pas de sens. Premièrement, on atteint les limites de la croissance, notamment avec les limites de production de pétrole mais aussi de beaucoup de ressources de base (minerais, métaux, énergie...). Cela entraîne une augmentation drastique des prix aussitôt que l'on retrouve un peu de relance. Ces plans de relance ne peuvent qu'être stériles.

Deuxièmement, parce que même si cela était possible, ces plans d'austérité sont injustes et condamnent le futur en détruisant en premier lieu les budgets comme ceux de l'éducation, de la culture et de l'écologie. Les plans d'austérité, en créant autant d'injustices sont le meilleur moyen d'exclure une part toujours plus grande de la population, de créer les conditions d'explosions sociales et la montée des mouvements d'extrême droite.

Essayer en vain de rembourser ces dettes, c'est essayer de sauver l'oligarchie financière et son hégémonie sur le monde. Mais c'est aussi mettre en péril la démocratie.

Au contraire, il faut se réapproprier la création monétaire, annuler totalement ou partiellement les dettes publiques et certaines dettes privées, et commencer à construire ensemble de nouveaux modèles économiques souhaitables et soutenables. C'est pourquoi nous proposons la mise en place d'une DIA associée au RMA.

Pour aller plus loin : <http://www.partipourladecroissance.net/?p=6444>

La véritable dette que nous allons laisser à nos enfants et à nos descendants sur plusieurs générations, est la dette écologique avec le gâchis des énergies et des matériaux non renouvelables, l'effondrement de la biodiversité, la pollution chimique, mais aussi l'appauvrissement des sols, ainsi que la dette sociale et culturelle, avec une société devenue incapable de se donner des limites, une société consumériste du toujours plus, de la perte de sens, une société capable d'accepter des inégalités devenues insupportables.

En espérant avoir répondu à vos questions,
Bien cordialement,

Collectif Décroissance 2012
contact@decroissance2012.fr
<http://decroissance2012.fr/>

